portrait symbolique

A Jacques Lassaigne,

Pour faire un portrait de Jacques Lassaigne, il faudrait placer au centre de la toile le buste d'un haut dignitaire romain sous les Antonins; pour lui attribuer une couleur, ce n'est pas une seule qu'il faudrait choisir, mais plusieurs : le rouge - parce qu'il est tumultueux, le vert - par ce qu'il évoque le Périgord d'où il tire ses origines, le bleu - parce qu'elle est celle des vastes horizons de l'esprit et de la sensibilité. Tout en haut, près de la moulure à filet d'or, une guirlande de sourires féminins, tressée de fleurs de lavande, de thym, de citronelle et de genièvre étoilé. Pour lui répondre, une volée de livres aux feuilles étalées, où l'on pourrait voir les oeuvres des Primitifs français qu'il aimait tant, celles de la peinture Gothique européenne, et tous les chefs d'oeuvre du Siècle d'Or espagnol aux ailes déployées. Une grande horloge, très dessinée, se dresserait pour marquer le temps avec lequel il a toujours lutté.

A gauche, un incarnat goyesque : le gigot opulent des jours de fête, à droite, une tache claire, une salière d'argent parce que la vie devait avoir une riche saveur. Le tout serait placé sur un fond d'architecture aux plans d'ombre et de lumière contrastés, à la manière classique du Poussin, où bien encore de Corot quand il peignait le château Saint-Ange et les rives du Tibre.

Au pied d'une courbe, deux taureaux affrontés : un roux dont il avait l'ampleur sinon les sautes d'humeur, quand ce n'étaient pas les fureurs - un noir, luisant de manzanilla, celui-là même qu'il avait rencontré à Madrid et que Federico Garcia Lorca accuse dans son : "Llanto para Ignacio Sanchez Mejias" . Au bas, traversant la composition, une locomotive fracassante , hurlante, patinant dans les étincelles , sur les rails qu'il avait contribué à faire saboter. Aux alentours le tracé de l'hémicycle d'une grande Assemblée, le dessin hypothétique d'une onde hertzienne, une rotonde au bord du fleuve seraient les emblèmes des charges qu'il a assumées.

.....

Un cercle noir, un carré gris , un triangle blanc, couleurs du deuil , composant une stèle , signaleraient aux passants l'ombre oblique de notre mélancolie.

Comme un membre du groupe "Epoca-Cronica" , il y aurait lieu d'ajouter bien des citations plastiques pour évoquer sur cette surface les oeuvres regroupées des artistes qu'il a aimés, aidés, défendus.

Avec vous, je déplore que ce portrait surréaliste reste inachevé, mais avec Jacques Lassaigne, c'est à travers l'art - peinture, sculpture, gravure confondues - que l'amitié se dit encore.

Guy Weelen , Septembre I983